

NEWS BÉNÉVOLAT

N° 009
JUILLET 2020

caritas
L U X E M B O U R G



Dans ce numéro

- Rapport annuel 2019
- Nouvelle coordinatrice pour le bénévolat
- Schwierige Zeiten überbrücken
- Soutien scolaire avec contact direct et à distance
- Action hiver / printemps pour les personnes sans-abri
- Eng Octav wéi nach ni
- Save the date
- Bénévolat au foyer Marienthal – sans contact physique



Editorial

Chères et chers bénévoles,

Cette édition de notre newsletter est dédiée à votre engagement pendant et après la crise du Covid-19. Les conséquences de cette crise sanitaire sont dramatiques parce que des personnes qui étaient déjà vulnérables auparavant sont aujourd'hui encore plus fragilisées. La Caritas Corona-Helpline a été mise en place pour répondre aux personnes dans le besoin. Elle peut s'appuyer aussi sur l'aide bénévole.

L'action solidaire de Caritas Luxembourg ne serait pas possible sans l'engagement de centaines de bénévoles qui apportent une véritable valeur ajoutée à notre travail. Au début de la crise sanitaire, Caritas Luxembourg avait

conseillé aux bénévoles vulnérables de reconsidérer leur activité pour éviter tout risque. Caritas Luxembourg comprend très bien que beaucoup de personnes aient suivi l'appel « Restez à la maison ». En plus, le ministère a promulgué beaucoup de mesures de prévention. Par conséquent, beaucoup d'activités bénévoles se sont arrêtées alors que d'autres se sont intensifiées – tout en respectant les consignes sanitaires, bien évidemment.

Dans cette édition, nous vous présenterons des exemples de bénévolat, qui a dû s'adapter à la crise sanitaire et – malheureusement aussi, de bénévolat qui n'a pas pu se faire. Nous sommes fiers de l'adhésion de nos bénévoles et de leur fidélité et nous vous en remercions de tout cœur.

Caritas Luxembourg a recruté une nouvelle coordinatrice pour le bénévolat, Madame Andrea Beestermöller, qui se présentera dans cette édition. N'hésitez pas à la contacter si vous avez des questions ou des suggestions.

Je vous souhaite une bonne lecture de ce numéro dédié à la « pandémie » et prenez bien soin de vous. Nous nous réjouissons de vous revoir en grand nombre dès que la situation le permettra.

Marie-Josée Jacobs
Présidente de Caritas Luxembourg

Rapport annuel 2019

Le 11 juin, Caritas Luxembourg a présenté à la presse son rapport annuel 2019.

Au niveau national, nous avons **aidé plus de 25.000 personnes** que ce soit par le conseil et l'orientation, l'aide alimentaire, les activités récréatives, l'éducation non-formelle, l'aide au logement et l'insertion par le travail et l'occupation. 56% des personnes aidées étaient des enfants.

Au niveau international, **plus de 100.000 personnes** ont pu être aidées dans **14 pays différents**. Une grande partie du travail s'est malheureusement encore focalisée sur l'aide d'urgence.

Pour réaliser ce travail, Caritas Luxembourg peut compter sur ses **782 collaborateurs et collaboratrices**, mais aussi sur ses **976 bénévoles**.

Caritas Luxembourg tient à vous remercier tous pour votre engagement à ses côtés tout au long de l'année.

MERCI !

Le rapport annuel 2019 peut être téléchargé à partir du site Internet www.caritas.lu/publications/rapports-dactivites.



Nouvelle coordinatrice pour le bénévolat *New coordinator for volunteering*

Bonjour, je m'appelle Andrea Beestermöller et je travaille chez Caritas Luxembourg depuis le 15 mai. J'ai repris la coordination du bénévolat de Caroline Theves.

Depuis 2016, je me suis engagée comme bénévole pour Caritas Luxembourg, principalement à la Wanteraktioun. L'engagement social est très important pour moi. Une amie a dit une fois qu'elle avait hérité ce « gène » de sa mère. Cela s'applique également à moi.

D'août 2019 à janvier 2020, j'ai travaillé comme bénévole à Erbil en Iraq. J'étais professeur à l'Université Catholique et j'ai développé un projet pour le Jesuit Refugee Service. Sur place, j'ai pu me rendre compte des défis que ce pays en proie à de nombreux conflits doit relever.

Dorénavant, à travers ma nouvelle mission, j'aurai un accès différent au bénévolat. Je répondrai à vos besoins de contact, de formation et d'accompagnement. Je visiterai tous les services prochainement et j'espère y faire votre connaissance.

Je serai maintenant votre personne de contact pour toutes questions et suggestions concernant le bénévolat. Je me réjouis à l'avance de vous rencontrer et de travailler avec vous.



Hello, my name is Andrea Beestermöller and I have been working at Caritas Luxembourg since May 15. I took over the coordination of volunteer work from Caroline Theves.

Since 2016, I have volunteered for Caritas Luxembourg, mainly at Wanteraktioun. Social engagement is very important to me. A friend once described it: "I inherited this gene from my mother." This saying fits me, too.

From August 2019 to January 2020, I worked as a volunteer in Erbil in Iraq. I was a professor at the Catholic University and I developed a project for the Jesuit Refugee Service. On site, I got to know the challenges that arise in this conflict-ridden country.

Through my new job, I will have another access to volunteering. I will meet your needs for contact, training and support. I will be visiting all the services soon and I hope to meet you there.

I will now be your contact person for any questions and suggestions regarding volunteering. I look forward to meeting you and working with you.

Contact email : andrea.beestermoeller@caritas.lu

Téléphone : 40 21 31 - 232

Schwierige Zeiten überbrücken

Interview mit Fränz Jacobs, pensionnierter Sozialarbeiter. Er arbeitet in der Krise als Ehrenamtlicher bei der Corona-Helpline.

Fränz Jacobs, warum engagieren Sie sich in der aktuellen Krise ehrenamtlich bei der Corona-Helpline?

Wegen der aktuellen Krise kann ich vielen Beschäftigten nicht wie gewohnt nachgehen: Zeit mit den Enkelkindern verbringen, keine Chor- und keine Musikproben, zum Beispiel. Ich habe also Zeit. Außerdem bin ich mir bewusst, dass ich sehr privilegiert bin. Ich erhalte monatlich meine Pension und wohne in einem Haus mit Garten. Die Ausgangsbeschränkungen haben mich also nicht so hart getroffen. Dies ist nicht der Fall für viele Familien in Luxemburg, die bereits vor der Krise am Limit gelebt haben – jetzt trifft es sie voll und ganz. Ich bin froh, dass ich etwas dazu beitragen kann, diesen Menschen in der schwierigen Zeit zu helfen.

Welche Art von Anfragen erhalten Sie an der Helpline?

Einzelne Familien rufen an, weil sie sehr verzweifelt sind. Manche haben nur noch für 3 Tage zum Essen im Haus und es ist kein Geld mehr da. Andere konnten im vergangenen Monat ihre Miete nicht bezahlen und haben Angst ihre Wohnung zu verlieren. Eine Familie rief mich an, weil sie kein neues Heizöl bestellen können, da sie – trotzdem dass beide einen Job

hatten vor der Krise – die alte Rechnung nicht bezahlen konnten. Auch betroffene Firmen melden sich.

Wie hilft die Caritas konkret?

Der große Vorteil der Caritas ist, dass wir rasch und unbürokratisch helfen können. Ich nenne einige Beispiele: die Caritas überweist einer Familie die Miete für einen Monat oder übernimmt eine Strom- oder Heizölrechnung. Auch können wir Familien den Zugang zu den Sozialläden „Caritas Buttek“ für eine definierte Periode, z.B. 6 Wochen, ermöglichen. Wir übernehmen auch, wenn notwendig, die Rechnung fürs Internet, damit Schülerinnen und Schüler aus benachteiligten Familien ihre Hausaufgaben machen können. In manchen Fällen geht es auch darum, die Menschen zu den entsprechenden Stellen wie z.B. dem Sozialamt der Gemeinde weiter zu orientieren. Es gibt auch Fälle, wo es vor allem darum geht, ein offenes Ohr zu haben, damit die Menschen ihr Herz ausschütten können!



Soutien scolaire avec contact direct et à distance

Quoi faire après la retraite, quand on se sent plein d'énergie et quand on a une expérience professionnelle de plusieurs années ? En automne, une institutrice luxembourgeoise est partie à la retraite. Disposant de plus de temps libre et voulant se rendre utile, elle a consulté les annonces de Caritas Luxembourg sur son site Internet. Ana-Marija Soric, agent social de l'unité « Accueil social », l'a mise en contact avec une famille éthiopienne de Luxembourg. La famille ne parle que l'éthiopien et l'anglais ; c'est pourquoi, la petite fille de huit ans avait besoin de soutien scolaire en allemand et en mathématiques. Malgré quelques notions d'allemand, sa maman avait du mal à comprendre des textes plus élaborés et ne pouvait pas aider sa fille autant qu'elle l'aurait voulu.

A partir de décembre, la retraitée a régulièrement rendu visite à la famille et a travaillé deux à trois heures avec la fille. En tant qu'institutrice expérimentée, elle a constaté que les programmes d'enseignement luxembourgeois sont plutôt adaptés aux élèves luxembourgeois et qu'ils causent pas mal de difficultés aux élèves d'origine étrangère. Elle a cependant réussi à aider cette élève très douée.

Lorsque la crise sanitaire a mis fin aux rencontres bihebdomadaires, la bénévole et son élève ont trouvé un autre

moyen pour travailler ensemble et ce grâce aux institutrices et à l'Internet. Pendant tout le confinement, l'élève et la bénévole ont trouvé les programmes

pour la semaine ainsi que les fiches de travail dans leurs boîtes à lettres respectives – déposés par les institutrices – et ont reçu les documents audiovisuels et les corrections via WhatsApp. Ensuite, elles s'appelaient via WhatsApp et travaillaient ensemble sur le programme fixé par les institutrices. Après une période de rodage, les échanges sont devenus de plus en plus fructueux. Il était même possible de faire des dictées à distance. Le résultat était transmis par l'élève sous forme de photo. La caméra de WhatsApp permettait également à la bénévole de montrer à son élève le corrigé - si nécessaire.

Le soutien scolaire continue de cette manière aujourd'hui encore. La maman joue également un rôle important : Elle doit répéter la matière traitée à l'école avec l'enfant et l'encourager dans son travail quotidien. Ainsi, la jeune élève a plus de chance de réussite à l'école – malgré les obstacles sociaux et sanitaires.



Action hiver / printemps pour les personnes sans-abri

En janvier 2016, Karen Crockford a rejoint l'équipe des bénévoles de l'action hiver (WAK). Cette action prévue pour quatre mois, a été prolongée à cause de la crise sanitaire jusque fin juin.

Karen, qui êtes-vous et qu'est-ce qui vous a motivée à faire du bénévolat pour l'action hiver ?

Bonjour, je m'appelle Karen. J'ai 42 ans. Je suis née en Angleterre, mais j'ai grandi au Luxembourg. J'avais envie d'aider des personnes envers lesquelles la vie n'a pas été aussi généreuse qu'envers moi. J'ai la chance d'avoir un emploi, de quoi manger et un toit au-dessus de la tête. Mes parents m'ont toujours dit d'aider si je le pouvais. La banque où je travaille a une section RSE (Responsabilité Sociale des Entreprises) qui organise des bénévolats. La section avait fait un appel à volontaires. Ma collègue, Sophie Bourgeois, qui était déjà bénévole à la WAK, m'en a parlé et j'ai décidé de l'accompagner un soir pour voir comment cela se passait et ce que je pouvais faire pour aider. Une autre raison est que je connaissais plusieurs personnes qui pour diverses raisons sont devenues sans-abri. Cela peut arriver à tout le monde. Si j'étais dans ce cas, je serais - moi aussi - contente si on essayait de m'aider.

Qu'est-ce que vous faites précisément ?

Depuis 2016, j'ai connu deux « stations », dont celle de la distribution du repas du soir. Les usagers de la WAK ont le choix entre deux à trois sortes de pain, de la dinde, du salami, du fromage de diverses sortes, quatre confitures différentes, du miel, du chocolat, des thés, des soupes et j'en oublie sûrement. Il y en a pour tous les goûts. L'autre station est celle près des casiers où les usagers de la WAK peuvent laisser leurs affaires en toute sécurité. Il faut leur distribuer des serviettes pour la douche, du dentifrice, des rasoirs, etc. Et, si j'ai un peu de temps, je discute avec eux. Ils me racontent de leur famille, de leur pays d'origine et me posent des questions sur ma vie. Je leur réponds, mais sans donner des détails comme mon adresse ou bien où je travaille.

Quelles sont les réactions des usagers de la WAK et des bénévoles ?

Au début de leur engagement, les bénévoles ne savent pas ce qui les attend à la WAK. Ils ont aussi, comme beaucoup de personnes et sans le vouloir, des clichés sur les personnes qui vivent dans la rue. Cependant, ils s'adaptent rapidement et se sentent vite plus à l'aise. Je suis toujours contente de voir nos bénéficiaires. D'une saison à l'autre, ils se rappellent de moi et me donnent un grand sourire. Pour moi, ce sont des moments où mes émotions sont partagées : D'un côté, je suis contente de les revoir, de l'autre côté, je sais que cela signifie que leur situation ne s'est pas améliorée. Ils sont très reconnaissants. A plusieurs reprises ils m'ont remerciée de ne pas les avoir oubliés. Cela me touche beaucoup même si je considère que ce merci doit avant tout aller aux organisations comme « Caritas », « Stëmm vun der Strooss » et la « Croix-Rouge » qui ont prolongé leur aide spécialement pour eux.



Avez-vous vécu un moment heureux particulier ?

Oui, plusieurs même. Certains soirs ils me taquent et on rigole tous ensemble. D'autres soirs quelqu'un sort sa guitare pour mettre de l'ambiance dans le réfectoire. Parfois ils me font des petits cadeaux comme pour la Saint-Valentin ou la Journée de la Femme. L'année dernière, pour le passage au Nouvel An, ils m'ont offert une bouteille de mousseux pour fêter avec mes proches. Le geste n'était pas nécessaire, mais m'a beaucoup touchée.

Y avait-il des moments frustrants ou malheureux ?

Malheureusement, il y en a eu quelques-uns. Comme tout le monde, les usagers de la WAK ont de bonnes et de mauvaises journées. Les tensions entre eux peuvent parfois monter (jamais envers les bénévoles) et les agents de sécurité doivent alors intervenir pour les calmer. Les jours où ils ont le blues je ne peux pas faire grand-chose pour les aider. Un événement qui m'a marquée est la crise d'épilepsie que l'un d'entre eux a faite. Le lendemain il est venu me remercier d'être restée à ses côtés.

Quels sont les changements suite à la crise sanitaire? Comment les bénévoles y ont-ils répondu ?

Depuis la crise, le menu a un peu changé. Les usagers de la WAK reçoivent maintenant des sandwiches préparés, parfois des salades ainsi que des fruits et des yaourts. En plus, la WAK s'est étendue à toute la période du ramadan. Les usagers ont ainsi eu droit à des plats chauds le soir que les bénévoles réchauffaient. Au niveau de l'hygiène, quoique celle-ci a toujours été une de nos préoccupations majeures, nous avons redoublé en vigilance. Depuis toujours, nous portons une charlotte sur la tête pour retenir nos cheveux, un tablier en plastique, des gants. Maintenant, à cause de la crise sanitaire, nous avons rajouté un masque. Les bénéficiaires doivent eux aussi porter un masque, ce qui nous empêche parfois de bien les entendre. Ils doivent garder la distance entre eux aux tables et le temps de présence au réfectoire est limité afin de donner une chance à tout le monde de manger. Avant, il y avait une équipe qui faisait le service de vaisselle. Elle n'est plus sur site maintenant. Nous faisons donc aussi la vaisselle, ainsi que le nettoyage et la désinfection des tables et des bancs. Pendant le ramadan, il fallait aussi préparer le soir les plateaux du matin pour que ceux qui jeunent puissent manger avant le lever du soleil. Comme certains bénévoles ne pouvaient plus venir afin de protéger leurs proches vulnérables - ce qui est tout à fait compréhensible - d'autres bénévoles se sont proposés de venir plus souvent qu'avant.

Merci beaucoup pour cet entretien.

C'était un plaisir.

Eng Octav wéi nach ni

Der Ausbruch der Coronakrise in Europa hatte auch schwere Auswirkungen auf das kirchliche Leben. Seit Mitte März durften keine Gottesdienste in Anwesenheit von Gläubigen mehr gefeiert werden. Auch das Erzbistum Luxemburg musste viele Veranstaltungen absagen, unter anderem die Marienocav vom 2. bis 17. Mai. Unter dem Motto „Eng Octav wéi nach ni“ wurden aber in der Kathedrale Messen und Andachten ohne Gläubige gefeiert und über Livestream kommuniziert.

Leider musste das traditionelle „Octavmäertchen“ auf dem Knuedler komplett ausfallen, und dadurch wurde in diesem Jahr eine unserer Equipen „arbeitslos“. Wir sprachen mit Madame Marianne Freimann, die diese Equipe zusammen mit Madame Irène Santer seit 2007 leitet.

Frau Freimann, wie haben Sie die Absage des Octavmäertchens aufgenommen?

Natürlich waren wir sehr traurig, wir hatten schon unsere Mannschaft in Schichten eingeteilt. Die Begegnung mit vielen Pilgern macht uns immer Freude. Aber die Regel „Bleift doheim“ können wir nur unterstützen.

Wie groß ist das Team?

Wir sind 20 Personen, die in Zweierteams von 8.30 Uhr bis 20 Uhr auf dem Mäertchen präsent sein wollten. Wir sind froh, dass wir auf die wertvolle Unterstützung von zwei Männern zurückgreifen können, die uns beim Transport der Waren unterstützen. Wir hatten sogar eine neue ehrenamtliche Mitarbeiterin gewonnen, die hoffentlich im nächsten Jahr dabei sein kann.

Welche Vorbereitungen hatten sie noch getroffen?

Wir hatten bereits in der Abtei Maria Laach Waren bestellt und bezahlt. Nun wartet ein Karton mit Rosenkränzen, Kreuzen für Kinder und kleinen Statuen im Keller der Caritas auf die Octav 2021. Andere Bestellungen, z.B. Kerzen, konnten wir rechtzeitig annullieren.

Wieviel Überschuss wird auf der Octav für Projekte der Caritas erzielt?

Wir konnten in den letzten Jahren immer einen Gewinn zwischen zehn- und zwanzigtausend Euro erwirtschaften. Dieser ist in Caritasprojekte, z.B. die Sozialbuttek geflossen. In unseren besten Jahren haben wir in den zwei Wochen ungefähr eintausend Rosenkränze verkauft.

Auch ohne das „Octavmäertchen“ haben wir in diesem Jahr durch Verkäufe im Bekanntenkreis etwas Geld erwirtschaftet – für die Arbeit der Caritas im Sudan.

Caritas sagt Ihnen ein herzliches Merci für Ihre Bereitschaft und ihr Engagement.



« Save the date »

La fête de remerciement pour nos bénévoles est prévue **le vendredi 9 octobre 2020 à 18 heures à Dippach.**

Nous espérons que les conditions de déconfinement la rendront possible.

A celebration to say thank you to our dear volunteers is scheduled for **Friday, October 9th at 6 p.m. in Dippach.**

We hope that governmental rules for group reunions will allow us to hold that feast.

Bénévolat au foyer Marienthal – sans contact physique

Plusieurs actions ont été réalisées au foyer pour réfugiés Marienthal par nos fidèles bénévoles. Elles et ils ont souhaité apporter du soutien à distance pour rendre les conditions de confinement plus agréables à tous.

Lydie Lamborelle a - à deux reprises - préparé un sac surprise pour chaque enfant du foyer avec des jeux, des jouets et du matériel de bricolage pour s'amuser pendant le confinement.

Les membres de la Communauté Protestante Néerlandaise ont offert plusieurs lecteurs CD et écouteurs, ainsi qu'une multitude de livres d'histoires audio pour enfants en allemand et luxembourgeois. Cela a permis aux enfants de continuer l'apprentissage des langues, ainsi que d'éveiller leur imagination.

A l'occasion de la fête de Pâques, les membres de la Communauté Protestante Néerlandaise ont également gâté petits et grands en faisant livrer de magnifiques bouquets de tulipes et des chocolats. Cela a été un bonheur pour tous. Tous les résidents, ainsi que l'équipe de Caritas Luxembourg les remercient pour leurs gestes de solidarité – à distance.

*Elisa Lopes,
éducatrice au foyer Marienthal*

